

UNE DÉTESTATION INTACTE QUARANTE ANS APRÈS LA MORT DU PHILOSOPHE

Le refus de Sartre

Le 19 avril 1980, l'enterrement de Jean-Paul Sartre mobilisa la foule, comme celui de Victor Hugo un peu moins d'un siècle plus tôt. Avec la disparition de Sartre, une époque d'engagements et de refus des corsets de la bienséance a semblé se refermer. L'exhibitionnisme médiatique ou l'enfermement universitaire ont ensuite caractérisé deux pôles du monde intellectuel. Aussi éloignés l'un que l'autre du modèle sartrien.

PAR ANNE MATHIEU

APERÇU 

Il y a un paradoxe Sartre. Celui qui symbolise « *l'intellectuel total, présent sur tous les fronts de la pensée, philosophe, critique, romancier, homme de théâtre* », peine à trouver une place posthume digne de ce nom dans son pays. Le paradoxe est accentué par le rayonnement toujours actif de sa pensée et de ses écrits à l'étranger. C'est que l'Hexagone s'éclaire désormais aux lanternes du conformisme consensuel auquel les (pseudo-)débats télévisuels ou radiophoniques ne parviennent même pas à donner l'illusion d'un souffle déstabilisateur. L'étriqué et le convenu sont bien éloignés de celui qui ne cessa, après la seconde guerre mondiale, d'en découdre, de se lancer dans la bataille, de prendre des risques. Une certaine intelligentsia récuse en Sartre son statut de représentant de l'intellectuel engagé « *à la française* ». Seule œuvre à faire l'unanimité, *Les Mots* (1964). Les gloses n'en finissent pas sur « la grande œuvre de l'écrivain », et ce n'est pas un hasard : cette autobiographie narrante son enfance et sa jeunesse ne dérange personne. La pensée unique de droite comme de gauche a su identifier l'ouvrage lui permettant de se défausser de détester unilatéralement l'intellectuel, et, simultanément, de le remiser au « *magasin des accessoires* » datés, dépassés.

Dépassés et usés jusqu'à la moelle de l'erreur. Car, nous l'a-t-on assez seriné, Sartre se serait toujours trompé. À moins que cette accusation ne se retourne contre les accusateurs. Faisons nôtres ces mots revigorants de Guy Hocquenghem quelques années après la mort de l'auteur des *Chemins de la liberté* : « *Vos âmes avaricieuses et pauvres, puritaines et théoristes, ont cent fois voulu tuer Sartre ; et plus vous le reniez, plus vous le ranimez. Plus vous le repoussez, plus il vous étreint, il vous entraîne avec lui dans la mort. Le vrai Sartre échappe au tombeau de respect renégat et de trahison où vous aviez voulu l'enfermer.* »

Depuis son décès en 1980, peu de choses auront été épargnées à celui qu'on (...)

Taille de l'article complet : 2 573 mots.

CET ARTICLE EST RÉSERVÉ AUX ABONNÉS : IDENTIFIEZ-VOUS OU ABONNEZ-VOUS

POUR POUVOIR L'IMPRIMER EN ENTIER.

ANNE MATHIEU

Maîtresse de conférences en littérature et journalisme à l'université de Lorraine,
directrice de la revue *Aden*.

- (1) Pierre Bourdieu, « Sartre, l'invention de l'intellectuel total », *Libération*, Paris, 31 mars 1983; réédité dans *Agone*, n° 26-27, Marseille, 2002.
- (2) Cf. dossier Sartre, *Europe*, Paris, octobre 2013.
- (3) Cf. Claude Imbert, « Sartre, la passion de l'erreur », *Le Point*, Paris, 14 janvier 2000.
- (4) Guy Hocquenghem, *Lettre ouverte à ceux qui sont passés du col Mao au Rotary* [1986], Agone, coll. « Contre-feux », Marseille, 2003.
- (5) Jean-Paul Sartre, « Présentation des *Temps modernes* », *Les Temps modernes*, Paris, 1er octobre 1945, repris dans *Situations II*, Gallimard, Paris, 1948.
- (6) Cf. Michel Contat et Michel Rybalka, *Les Écrits de Sartre*, Gallimard, 1970; cf. également Annie Cohen-Solal, *Sartre*, Gallimard, 1985.
- (7) Cf. « Jean-Paul Sartre et l'Espagne : du "Mur" à la préface au *Procès de Burgos* », *Roman 20-50*, 2007/1, n° 43, Villeneuve-d'Ascq, juin 2007.
- (8) Jean-Paul Sartre, « À nos lecteurs », *Les Temps modernes*, mai 1954.
- (9) Lire « [Jean-Paul Sartre et la guerre d'Algérie](#) », *Le Monde diplomatique*, novembre 2004.
- (10) Jean-Paul Sartre, « Le colonialisme est un système », *Les Temps modernes*, mars-avril 1956, repris dans *Situations V*, Gallimard, 1964.
- (11) Jean-Paul Sartre, préface à Frantz Fanon, *Les Damnés de la terre*, « Cahiers libres », Maspero, Paris, 1961, repris dans *Situations V*, *op. cit.*
- (12) Michel Onfray, « [La tentative d'assassinat de Sartre contre Camus \[https://www.lepoint.fr/livres/la-tentative-d-assassinat-de-sartre-contre-camus-13-01-2012-1418511_37.php\]](https://www.lepoint.fr/livres/la-tentative-d-assassinat-de-sartre-contre-camus-13-01-2012-1418511_37.php) », *Le Point*, 5 janvier 2012; « Le philosophe qui ne s'est jamais trompé. Comment Sartre a tenté de le tuer », *ibid.*
- (13) Jacques Julliard, « [Pourquoi les intellectuels n'aiment pas la liberté \[https://www.lefigaro.fr/vox/societe/jacques-julliard-pourquoi-les-intellectuels-n-aiment-pas-la-liberte-20190630\]](https://www.lefigaro.fr/vox/societe/jacques-julliard-pourquoi-les-intellectuels-n-aiment-pas-la-liberte-20190630) », *Le Figaro*, Paris, 1er juillet 2019. La version imprimée indiquait par erreur que Jacques Julliard était membre de l'Académie française.
- (14) Cf. Ian H. Birchall, *Sartre et l'extrême gauche française*, La Fabrique, Paris, 2011.
- (15) Pierre Bourdieu, « Sartre, l'invention de l'intellectuel total », *op. cit.*

Mot clés: Idées Marxisme Politique Communisme Idéologie Socialisme Colonialisme Intellectuels
Personnalités Parti politique Guerre d'Algérie 1954-1962 [France](#)